Ménat / Dumas
Cancer, être acteur de son traitement - Copies imparfaites

Reading excerpt

Cancer, être acteur de son traitement - Copies imparfaites
of Ménat / Dumas
Publisher: Editions Leduc S.

https://www.narayana-verlag.com/b24366

In the Narayana webshop you can find all english books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life.

Copying excerpts is not permitted.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Germany
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.com
https://www.narayana-verlag.com

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS 7

PRÉAMBULE 9

INTRODUCTION 13

CHAPITRE 1. COMPRENDRE LE CANCER POUR MIEUX LE PRÉVENIR 17

CHAPITRE 2. MIEUX CONNAÎTRE LE CANCER POUR MIEUX LE COMBATTRE 109

CHAPITRE 3. LA CHIMIOTHÉRAPIE 125

CHAPITRE 4. LA RADIOTHÉRAPIE 225

CHAPITRE 5. L'HORMONOTHÉRAPIE 271

CHAPITRE 6. PRISE EN CHARGE DU TERRAIN ET DU SYSTÈME IMMUNITAIRE 299

CHAPITRE 7. ALIMENTATION ET CANCER : COMMENT MANGER QUAND ON A UN CANCER ? 347

CHAPITRE 8. LES ASPECTS ÉMOTIONNELS DU CANCER PAR LE DR ÉRIC MÉNAT 421

CONCLUSION 433

ANNEXES 439

BIBLIOGRAPHIE 463

LES AUTEURS 467

TABLE DES MATIÈRES 471

REMERCIEMENTS

À tous les patients qui m'ont honoré de leur confiance et de leur soutien indéfectible face à l'adversité qui accompagne souvent les démarches novatrices. Ils sont bien souvent des exemples de courage et de dignité face à la maladie. Ce livre leur est donc tout naturellement dédié.

Des remerciements particuliers à mon ami le Dr Pierre Tubéry pour sa vie exemplaire totalement consacrée à la recherche et aux malades.

À mon épouse Gisèle pour son dévouement et son soutien. Merci pour l'aide précieuse qu'elle m'a apportée dans la rédaction de cet ouvrage.

Dr Alain Dumas

À mon épouse Catherine qui me soutient de façon inconditionnelle et me permet de progresser tant sur le plan personnel que professionnel. Merci pour sa patiente relecture de cet ouvrage.

À mes enfants, Chloé, Héloïse et Alfred qui sont mon premier moteur dans la vie et qui me rendent si bien l'amour que je leur porte.

À mes consœurs et confrères qui ont été des guides, des exemples et des sources d'inspiration.

Je veux remercier particulièrement le Pr Luc Montagnier et les Drs Pierre Tubéry, David Servan-Schreiber et Maurice Larocque pour tout ce qu'ils m'ont appris et apporté aussi bien sur le plan humain que scientifique.

À tous mes patients qui sont la raison d'être de ce livre. Nos échanges et le chemin que je parcours avec chacun d'eux sont des aventures humaines à chaque fois renouvelées, qui nous enrichissent les uns les autres et nous permettent de progresser.

Dr Éric Ménat

PRÉAMBULE

Au cours des pages qui vont suivre, nous allons vous exposer de nombreuses approches naturelles pouvant être utilisées en cas de cancer. Nous n'allons pas expliquer **comment soigner le cancer, mais comment accompagner les malades à tous les stades de la maladie et plus particulièrement pendant les traitements hospitaliers.**

Dans un premier temps nous avons tenté de « vulgariser » les notions complexes nécessaires et indispensables pour mieux appréhender les causes du cancer, les éléments décisionnels de sa prise en charge, le choix des différents traitements et leurs conséquences.

Certains passages, plus techniques, font l'objet d'une mise en page différente et identifiée de cette façon :

Pour le lecteur averti

Ce sont des passages que nous n'avons pas voulu vulgariser. Dans la mesure du possible nous avons tout de même résumé ces notions au sein du chapitre concerné.

Puis, dans un second temps, nous avons largement développé la notion de complémentarité médicale indispensable à la prise en charge globale du patient cancéreux à tous les stades de sa maladie et en particulier son accompagnement pendant les traitements hospitaliers : chimiothérapie, radiothérapie et hormonothérapie.

On parle souvent de Médecines Alternatives ou Complémentaires (MAC) pour désigner ces médecines appelées aussi « non conventionnelles ». Le terme alternatif est mal adapté à la cancérologie dans la mesure où il n'est pas question de remplacer les traitements hospitaliers par les traitements proposés dans ce livre.

Notre but n'est en aucun cas d'opposer les pratiques médicales, mais au contraire de tisser des liens entre les médecines naturelles (terme que nous préférons à celui de MAC) et la médecine allopathique classique, car **pour nous il n'y a qu'une médecine : celle qui soigne et soulage**.

Pour aller plus loin et si nous devions qualifier la médecine que nous appliquons au quotidien, ce pourrait être une « ***Médecine Globale et Humaniste*** » qui propose une prise en charge totalement individualisée, associant toutes les thérapeutiques à notre disposition, de la plus simple comme la diététique, jusqu'à la plus chimique si cela nous paraît nécessaire pour aider notre patient.

Le cancer est une maladie complexe. Les thérapeutiques hospitalières s'attachent à ***soigner la maladie***, à tuer ces cellules cancéreuses. Les médecines naturelles que nous exposons dans ce livre vont avant tout ***soigner le malade***, agir sur son terrain et l'aider à traverser ces épreuves que sont la chimiothérapie et la radiothérapie.

Les propositions faites tout au long de cet ouvrage sont là pour s'associer aux traitements oncologiques et il sera toujours préférable de demander conseil à votre médecin pour les utiliser. Sachez que de nombreuses études existent et ces médecines commencent même à être utilisées au sein de certains services hospitaliers.

Cette synergie « gagnant-gagnant », grâce aux approches proposées dans cet ouvrage aura, au final, deux buts essentiels :

- Aider et soulager le malade.
- Faciliter le travail des cancérologues en permettant à leurs patients d'aller plus facilement au bout des protocoles dans de meilleures conditions.

Les différents produits cités dans cet ouvrage ne constituent en aucun cas une liste exhaustive. Ils correspondent uniquement à des remèdes dont nous avons une grande expérience clinique et dont nous apprécions la qualité. Il en existe beaucoup d'autres, à chacun toutefois d'être vigilant sur leur origine et leur composition.

Nous souhaitons également mettre en garde le lecteur sur la nécessité permanente de prendre conseil auprès de praticiens bien formés à l'utilisation des différentes possibilités thérapeutiques abordées dans ce livre, car **il ne peut en aucun cas constituer un manuel d'automédication**.

INTRODUCTION

UNE INADÉQUATION ENTRE LE NOMBRE DE MALADES ET LE NOMBRE DE CANCÉROLOGUES !

Le nombre de personnes atteintes de cancer est en augmentation constante. Il en résulte une surcharge des services spécialisés et par conséquent des consultations d'oncologie souvent trop brèves, durant lesquelles les patients n'ont bien souvent ni le temps ni la capacité d'exprimer leur angoisse sur la maladie et sur les thérapeutiques qui leur sont proposées. Nous sommes, dans nos cabinets médicaux, les témoins quotidiens de l'expression de cette litanie.

Il en résulte une relation médecin-malade trop souvent limitée à l'aspect « technique ». Loin de nous la volonté de critiquer nos confrères oncologues qui sont eux-mêmes victimes de cette situation face à des journées de travail surchargées.

Pourtant, nous savons d'expérience qu'un patient parfaitement informé sur sa maladie, bien soutenu psychologiquement et qui adhère totalement à son traitement, le supportera mieux que celui qui le subit dans une angoisse existentielle non exprimée. **Toutes nos connaissances doivent donc être mises en œuvre afin d'améliorer**

l'observance et la tolérance aux traitements, permettant ainsi le respect des cycles thérapeutiques, pierre angulaire de l'efficacité des protocoles proposés.

UNE APPROCHE COMPLÉMENTAIRE

Dans ce contexte, le rôle des médecins généralistes, qu'ils soient spécialistes en Médecine Générale ou MEP (Médecin à Exercice Particulier), sera primordial afin d'assurer une prise en charge plus globale des patients. L'un des objectifs de cet ouvrage est d'informer les patients comme les médecins des multiples possibilités qui s'offrent à eux pour optimiser la qualité de vie au quotidien des malades sous chimio- ou radiothérapie. Les oncologues ont rarement le temps ou toutes les connaissances pour prendre en charge ces questions pourtant essentielles.

SÉPARER LE BON GRAIN DE L'IVRAIE

La cancérologie représente actuellement un énorme marché financier aussi bien pour les traitements chimiques que naturels.

Notre but ici n'est pas d'évaluer les protocoles hospitaliers, même si nous nous permettrons certaines fois de donner notre avis sur les limites et les risques de certains traitements.

Mais à l'heure d'internet, **de nombreux traitements des plus sérieux aux plus discutables se diffusent sur la toile**. Sous couvert de naturel, voire de spirituel, ils sont proposés à des personnes fragilisées par leur maladie et la peur de son évolution. On comprend alors la méfiance de certains oncologues vis-à-vis des médecines dites « non conventionnelles ».

Toutefois, **l'erreur que font certains spécialistes est de « jeter le bébé avec l'eau du bain »** et de réfuter en bloc toute approche différente ou complémentaire. Ces positions purement dogmatiques voire « épidermiques » résultent en grande partie d'une incompréhension sur l'utilisation exacte de ces autres possibilités dans la stratégie thérapeutique de la maladie cancéreuse. C'est aussi pour gommer cette incompréhension et cette méfiance que nous avons voulu écrire ce livre afin que les patients puissent bénéficier d'une approche globale et de thérapeutiques validées.

Nous souhaitons ainsi **partager avec vous trente ans d'expérience dans le domaine de la cancérologie et des approches naturelles complémentaires**. Ceci après avoir formé près de mille médecins dans toute la France à l'accompagnement du patient cancéreux.

Nous vous proposerons de **passer en revue la plupart des approches naturelles qui nous semblent dignes d'intérêt dans le domaine des soins de support**, c'est-à-dire de l'accompagnement du patient en oncologie.

Nous ne pourrons pas être exhaustifs et il serait présomptueux de penser que nous connaissons toutes les approches efficaces. La médecine ayurvédique et la pharmacopée chinoise proposent par exemple des approches passionnantes dans la maladie cancéreuse, mais elles ne font pas partie de notre culture occidentale ni de nos habitudes thérapeutiques. Malgré tout, avec ce livre, vous aurez suffisamment de solutions pertinentes pour mieux affronter la maladie cancéreuse et ainsi devenir acteur de votre guérison.

! Car c'est une certitude : confronté à un cancer, il est préférable de l'affronter que de le subir !

CHAPITRE 1

COMPRENDRE LE CANCER POUR MIEUX LE PRÉVENIR

« L'aventure humaine, c'est de se poser des questions, d'explorer et de chercher. »

BORIS CYRULNIK

Le cancer est une maladie très particulière. Même si des causes extérieures en favorisent le développement, le cancer reste une maladie que le corps va fabriquer.

Ici, les causes apparaissent multiples, complexes. Elles entraînent des mutations des cellules qui deviennent immortelles et vont se développer à l'infini. Il faut savoir que notre organisme est en mesure de lutter contre des cellules qui mutent. Notre système immunitaire sait reconnaître ces cellules anormales et les détruire. D'ailleurs, **nous fabriquons tous, régulièrement, des cellules potentiellement cancéreuses que notre système immunitaire élimine au fur et à mesure**.

Le cancer va se développer s'il y a un déséquilibre entre les deux phénomènes : apparition trop fréquente de mutations cancéreuses et un système immunitaire trop tolérant (c'est-à-dire qu'il ne reconnaît pas les cellules comme cancéreuses et ne les élimine

pas comme il devrait) ou anergique (le système immunitaire est affaibli, incapable de lutter contre les cellules anormales).

Ce déséquilibre entre production de cellules cancéreuses et insuffisance des moyens de défense peut avoir de nombreuses causes. La génétique, des carences, des contacts avec des produits cancérigènes (appelés aussi mutagènes[1]), des facteurs émotionnels et bien d'autres.

Dans ce chapitre, nous allons détailler ces différents points qui font le lit du cancer. Cette compréhension est indispensable si on veut lutter contre cette maladie, éviter les récidives et surtout les deuxièmes cancers et mettre en place une prévention active.

NOTIONS GÉNÉRALES SUR LE CANCER

« Laissez longtemps agir la nature, avant de vous mêler d'agir à sa place, de peur de contrarier ses opérations. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*

UNE ÉPIDÉMIE GALOPANTE

Avant de détailler les différents cancers, évoquons son épidémiologie, c'est-à-dire sa fréquence et les facteurs qui influencent son apparition.

Sans être médecin ou scientifique, on peut observer ou lire chaque jour à quel point le nombre de cancers augmente et touche des personnes de plus en plus jeunes.

1. Mutagène : qui favorise des mutations.

Ainsi, **l'âge moyen d'apparition du cancer du sein ne cesse de baisser** et il est malheureusement de plus en plus fréquent de diagnostiquer cette maladie chez des jeunes femmes de moins de 40 ans.

> En France, le cancer est devenu la première cause de mortalité chez l'homme depuis 1989 avec 34 % des décès. Chez les femmes, il reste en deuxième position (après la mortalité cardio-vasculaire) avec 24 % des causes de décès, mais ce chiffre est en constante augmentation à cause du tabagisme, de l'obésité et des cancers hormonaux-dépendants très liés à l'environnement[2].

Le cancer représente globalement un tiers des décès en France, soit environ 150 000 morts par an.

Ces chiffres alarmants doivent nous inciter à intensifier la lutte, mais surtout la prévention contre cette maladie qui touche toutes les familles.

Vous lirez que les taux de mortalité commencent à se stabiliser en France. Ce serait encourageant si c'était lié à la baisse du nombre de cas, mais ces « bons » résultats apparents sont plus liés à un dépistage plus précoce qu'à des traitements mieux maîtrisés.

En effet, beaucoup d'efforts sont faits pour dépister le cancer et lutter contre la maladie. Mais si vous réfléchissez bien, les centaines de millions investis dans ces campagnes de dépistages ne feront jamais baisser le nombre de malades. Au contraire ! Le dépistage permet de découvrir plus de malades et entraîne même un

2. Cancers hormono-dépendants : cancers sensibles aux hormones comme ceux du sein ou de la prostate et donc favorisés par l'environnement où on trouve de plus en plus de pseudo-hormones comme les parabens, le bisphénol, certains pesticides et de nombreux médicaments.

surdiagnostic très critiqué actuellement (voir p. 91, le paragraphe sur le dépistage en troisième partie de ce chapitre).

Seul un véritable investissement dans la prévention pourrait faire baisser l'incidence du cancer ! Mais la prévention a toujours été le parent pauvre de la santé. Prévenir des maladies, c'est aussi réduire les dépenses de santé : moins de malades, moins de médicaments, moins de consultations et donc moins de bénéfices pour tous les acteurs du système. Pourtant, notre système de sécurité sociale en aurait bien besoin !

Cette réflexion peut paraître cynique ou tout au moins perturbante, mais elle est bien réelle et doit être prise en compte pour comprendre que le principal acteur d'une démarche de prévention, c'est vous, l'usager de la santé, le malade en puissance.

! Si vous ne vous prenez pas en main, personne ne le fera pour vous !

AVANT TOUT COMPRENDRE LE DÉVELOPPEMENT DU CANCER

Dans ce domaine, il y a ce que l'on sait et ce que l'on suppose. Pour qu'une cellule devienne cancéreuse, il faut qu'elle subisse des **mutations** qui lui donnent des propriétés particulières :

- Une immortalité.
- La faculté de se multiplier sans limites, créant ainsi des tumeurs qui envahissent les tissus contigus et qui créent des métastases[3].
- Des capacités à se cacher du système immunitaire.
- Des tendances à muter à nouveau pour mieux survivre en trompant nos moyens de défense.

3. Métastases : cellules cancéreuses qui migrent à partir d'un foyer d'origine vers une autre localisation, un autre organe, comme les os, le foie ou le cerveau.

- Une modification de son métabolisme énergétique et du fonctionnement mitochondrial qui font que la cellule cancéreuse se « nourrit » avant tout de la fermentation des sucres. Pour plus de détails sur cette particularité du cancer, reportez-vous p. 117, à la fin du chapitre 2 où nous expliquons ces mécanismes.

Initialement, les mutations cellulaires sont un phénomène normal qui augmente avec le vieillissement. **Mais le nombre, la fréquence des mutations peuvent être bien plus importants en fonction de certains facteurs extérieurs** comme des virus ou encore une imprégnation hormonale excessive et surtout des sources d'inflammation chronique comme le tabac, certaines molécules toxiques (dérivés du pétrole, produits carbonés, aliments cuits à haute température, pesticides, microparticules…) ou encore des irradiations (soleil, radioactivité, ondes électromagnétiques…).

Une fois ces cellules cancéreuses apparues, notre système immunitaire est censé être capable de les reconnaître et de les détruire. Il est d'ailleurs prouvé que nous fabriquons tous des cellules potentiellement cancéreuses régulièrement et nous les détruisons tout aussi régulièrement avant qu'elles ne se développent.

Une étude américaine a ainsi retrouvé des cellules cancéreuses dans la prostate d'un tiers des hommes âgés de moins de 80 ans et deux tiers de ceux de plus de 80 ans. Les mêmes conclusions ont été rapportées au Japon où l'on trouve souvent des cellules cancéreuses dans les analyses de la prostate alors que seuls 10 % des hommes feront au final un « vrai » cancer de la prostate symptomatique[4]. Ce qui prouve bien que, dans la majorité des cas, notre organisme est capable d'éliminer, voire de tolérer ces cellules anormales.

4. Yatani R., *et al.*, Trends in Frequency of Latent Prostate Carcinoma in Japan from 1965-1979 to 1982-1986, *Journal of the National Cancer Institute*, 1988, 80(9): 683-7.

Jusqu'au jour où le système se dérègle !

Pour des raisons multiples qui impliquent l'environnement, mais aussi les facteurs émotionnels, l'organisme et en particulier le système immunitaire vont laisser ces cellules se multiplier, s'organiser pour créer une véritable tumeur.

INITIATION, PROMOTION, PROGRESSION

Ce qu'il faut comprendre, c'est que le phénomène de mutation à l'origine d'un cancer peut être assez ancien.

On dit que l'*INITIATION du cancer*, la première étape qui va faire le lit de la maladie, peut intervenir entre cinq et vingt ans avant l'apparition de la tumeur proprement dite.

Des phénomènes inflammatoires, des produits cancérigènes vont favoriser l'apparition d'une mutation cancéreuse dans une cellule. Parfois, notre système immunitaire va empêcher cette cellule de se développer, mais ne va pas la tuer. Comme si elle était endormie, cette cellule va rester quiescente dans un de nos organes. Parfois elle finit par mourir ou être détruite, mais quelquefois, à cause d'autres facteurs et en particulier d'un gros stress ou d'une autre maladie intercurrente, elle va pouvoir se multiplier en profitant d'une baisse de la vigilance du système immunitaire.

C'est alors qu'on parle de la *PROMOTION* du cancer. Ce phénomène intervient en général trois à dix ans avant le diagnostic (et parfois plus encore), car il va falloir encore du temps pour que la tumeur devienne visible. Ce temps est variable et dépend encore une fois de nos capacités de défense.

Quand ces dernières sont « à plat », le cancer peut évoluer encore plus vite et passer plus rapidement au **stade de « *PROGRESSION* » où la tumeur apparaît** et va commencer à donner des symptômes, envahir l'organe malade, puis donner des métastases.

> Aux stades d'initiation et de promotion, les cellules cancéreuses n'entraînent aucun symptôme, aucun signe spécifique qui permettrait d'en faire le diagnostic. À ce stade, on pense que l'organisme peut encore reprendre le dessus et détruire ou tout au moins empêcher le développement de ces cellules.

Une fois atteint le stade de progression, il n'existe pratiquement aucune chance que la maladie régresse d'elle-même ou que notre organisme puisse la supprimer seul. Il faudra obligatoirement l'aide d'un traitement approprié.

C'est pourquoi une action de prévention active doit être menée tout au long de sa vie, car c'est réellement par ces démarches qu'on peut aider le corps à lutter contre des cellules anormales tant qu'elles ne sont pas organisées en tumeur cancéreuse.

Et inversement, c'est parce que rien n'est fait pour cette prévention et parce qu'un phénomène brutal (stress, maladie…) intervient au mauvais moment qu'un cancer latent peut se mettre à « flamber ». Dans le chapitre 2, nous irons plus loin sur les mécanismes du cancer.

LE RÔLE ESSENTIEL DE LA PRÉVENTION

La prévention passe avant tout par la maîtrise de notre environnement !

À part les accidents, l'homme est confronté à trois grandes causes de décès :

- **Les infections** qui sont liées à un agent extérieur se développant dans un organisme fragilisé (des causes extérieures viennent profiter de nos faiblesses).
- **Les maladies cardio-vasculaires** qui sont essentiellement les conséquences de notre hygiène de vie (des causes extérieures viennent abîmer nos organes).
- **Les cancers** qui sont des maladies essentiellement « fabriquées » par notre corps lui-même en réaction à des facteurs extérieurs (tabac, pollution…) ou intérieurs (stress) et un terrain favorable.

La prévention du cancer est donc plus complexe, car elle doit lutter contre des facteurs multiples. Mais elle n'en est pas moins essentielle à mettre en place ! Et contrairement à ce qu'on lit parfois, ces facteurs sont assez bien connus et de nombreuses études permettent de donner des conseils réellement efficaces.

Nous savons qu'il existe des prédispositions génétiques aux cancers comme pour le sein ou le côlon, mais même dans ces cas-là, il est prouvé qu'une action régulière sur l'hygiène de vie peut réduire fortement le risque de cancer. C'est ce qu'on appelle l'épigénétique[5]. En effet, **quelles que soient les prédispositions génétiques défavorables, il faut savoir qu'elles ne s'exprimeront pas automatiquement** et ne le feront qu'en fonction de circonstances défavorables comme la rencontre avec certains facteurs péjoratifs de l'environnement.

5. Épigénétique : étude des changements héréditaires causés par l'activation et la désactivation des gènes.

C'est donc à chacun de prendre ses responsabilités et d'évaluer, avec l'aide de son médecin, ses risques personnels en fonction de sa génétique, de ses antécédents et surtout de son environnement.

COMMENT INFLUER POSITIVEMENT SUR VOTRE ENVIRONNEMENT ?

L'objectif de ce livre est avant tout l'accompagnement du patient cancéreux. C'est pourquoi nous y développons peu les notions de prévention.

Mais si une personne a eu un cancer et qu'elle est en rémission complète, les éléments qui suivent sont également fondamentaux. Ils vont permettre de mettre toutes les chances du côté du patient pour limiter le risque de récidive, mais aussi le risque de deuxième cancer.

Les facteurs environnementaux qui peuvent favoriser un cancer sont très nombreux et mériteraient à eux seuls un ouvrage complet. On pourra lire à ce sujet le livre de Geneviève Barbier et Armand Farrachi, *La Société cancérigène : lutte-t-on vraiment contre le cancer ?*[6].

Nous allons évoquer ici les principaux et surtout ceux que l'on peut influencer efficacement.

Un facteur extérieur peut être une cause de cancer pour plusieurs raisons, mais principalement lorsque :

- **Il crée une inflammation chronique** (comme le goudron du tabac ou les toxiques environnementaux par exemple) qui augmente le nombre de mutations.
- **Il contient un facteur de croissance** susceptible de stimuler une croissance excessive des cellules, entraînant par là même un

6. Aux Éditions Points, 2007.

nombre plus élevé de mutations spontanées (c'est le cas par exemple du lait de vache qui contient beaucoup de facteurs de croissance indispensables à la croissance rapide du veau).

- **Il ressemble à une hormone** et va donc stimuler le métabolisme de certaines cellules comme celles du sein, stimulant aussi par la même occasion des cellules devenues cancéreuses. C'est le cas, par exemple, des parabens, de certains pesticides ou du bisphénol-A qui sont des xéno-œstrogènes[7].

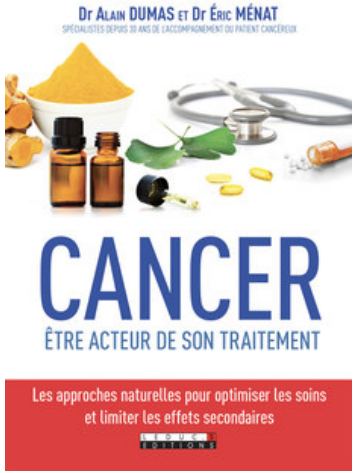
> Parmi tous ces facteurs de risque, un des plus importants et celui sur lequel nous avons le plus d'influence est sans conteste l'**ALIMENTATION**.

Un chapitre complet y est consacré plus loin dans ce livre (voir le chapitre 7). Nous allons donc juste en citer ici les grandes lignes.

L'alimentation peut augmenter le risque de cancer par plusieurs voies :

- En apportant des aliments à risque comme les graisses saturées, les graisses trans[8] ou l'alcool.
- En contenant des **additifs** à risque comme beaucoup de pesticides, mais aussi de nombreux conservateurs dont le rôle cancérigène est largement prouvé.
- À cause de la **cuisson** à haute température qui développe des composés cancérigènes.
- En étant cause **d'obésité** qui est une cause majeure de cancers.
- En apportant trop de **sucres** qui sont les nutriments préférés des cellules cancéreuses et surtout qui vont stimuler l'insuline qui est le premier facteur de croissance du cancer.

7. Xéno-œstrogènes : composés synthétisés par l'industrie qui miment l'effet des œstrogènes naturels produits par notre corps.
8. Graisses trans : reportez-vous au chapitre 7 sur l'alimentation.



Ménat / Dumas

Cancer, être acteur de son traitement - Copies imparfaites

Les approches naturelles pour optimiser les soins et limiter les effets secondaires

480 pages, pb
publication 2016

order

More books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life
www.narayana-verlag.com